



MICHEL DELUC

François-Henri Pinault

Fils de son PPR

Conseil de notre coach : pour imposer son leadership, l'héritier du Groupe Pinault-Printemps-Redoute doit sortir de l'ombre paternelle, et oser enfin exister.

“**L**ui donner des ailes, pour le voir s'envoler et inventer librement sa route : c'est l'art du coaching appliqué à un jeune héritier souvent un peu trop lesté par le poids de l'héritage. Le cas de François-Henri Pinault n'échappe pas à la règle : porté à la tête du groupe paternel, le voilà au défi, à 43 ans, d'être enfin l'auteur de sa propre histoire. Et ses premiers pas en habits de grand patron révèlent beaucoup de maladresses, d'évitements ou de coups de menton aussi soudains qu'inutiles. Autant de signes que ce destin n'est pas encore vraiment le sien.

Pas facile d'exister quand tout rappelle la filiation – le même regard bleu, le même sourire, le même prénom (fils et petit-fils d'un François) – et la réussite exceptionnelle du père : la mutation foudroyante d'une petite entreprise forestière en un groupe de 25 milliards d'euros de chiffre d'affaires et la fortune accumulée, qui place François Pinault au quatrième rang des Français les plus riches.

Alors il ne faut plus tarder, ne plus don-

ner l'impression de poursuivre une aventure qui ne serait pas tout à fait la sienne, il faut assumer sans trembler une vie nouvelle. François-Henri Pinault ne doit plus s'encombrer du passé. Il doit semer, jour après jour, des signes qui montrent qu'une autre histoire commence. Première urgence : cesser de répéter que son père est « le meilleur conseiller du monde » (même s'il le pense !), qu'il « suivra à la lettre sa stratégie » et s'en remettra « aux hommes qu'il a nommés » pour copiloter le groupe. Plus judicieux : laisser entendre que le changement est possible à tout moment si, par malchance, les performances s'effilochaient.

Dès lors s'ouvre une autre transformation. Le père fut si secret, si extérieur au monde et à la société que le fils peut emprunter un chemin inédit, en se dévoilant, en parlant, en existant enfin sur la scène publique. A une époque où se creuse toujours davantage l'écart entre les élites et les salariés, François-Henri a une opportunité rêvée d'apparaître comme le héraut d'une réconciliation française avec une

1 François-Henri Pinault arbore un sourire faussement décontracté où l'on devine une certaine tension, comme s'il se préparait à une épreuve décisive. Il doit élever son regard et prendre confiance en lui.

2 Son costume ne l'avantage pas et son style, entre le haut de gamme et le côté mode, le vieillit. Il devrait adopter l'uni classe et sobre, dans les tons clairs, qui lui donnerait un aspect plus ouvert et le rajeunirait.

3 Solidement appuyé sur ses mains, il paraît prêt à en découdre. Pour s'affirmer, François-Henri Pinault doit se redresser, prendre de la hauteur et faire montre de son autorité, sans en rajouter.

certaine forme du capitalisme, familial et conquérant autant qu'humaniste et porteur de sens. Voilà assurément une mission à laquelle rien ne l'a prédisposé, nul ne l'a préparé, et c'est ce qui en fait toute la force, toute la puissance pour forger un nouveau mythe, une nouvelle identité. L'héritier Pinault pourrait ainsi surprendre, séduire et fédérer autour de ses propres mots d'ordre, de sa propre identité.

Pour réussir à occuper un espace médiatique que son père a fui, François-Henri doit se montrer plus transparent, plus accessible et sympathique aux yeux du public. Cela passe par un changement de comportement et de vocabulaire. L'affirmation maladroitement de soi doit faire place à l'autorité sereine : les « soyons clair », « que les choses soient claires », « attendez », « pas du tout » ou autres expressions de cette nature démontrent plus une volonté de s'imposer à tout prix qu'une capacité naturelle en la matière. C'est dire le travail sur lui-même que doit engager François-Henri Pinault. Sa légitimité personnelle dépendra principalement de son niveau réel de confiance en lui et non de positions dominantes caricaturales. Son mode de fonctionnement le pousse à contenir ses frustrations. Il doit donc apprendre au plus vite à partager ses ressentis et ses émotions en cas de désaccord. Un autre choix l'y aiderait grandement : celui de nommer des femmes dans cet univers très masculin qu'est le Groupe Pinault. C'est sans doute par elles que passe la construction d'un nouveau leader. ”

Consultation de Pascal Vancutsem
Fondateur de Coaching & Performance